



**Collectif d'Aide  
aux Jeunes Migrants  
et leurs Accompagnants  
des Côtes d'Armor**

« L'association vient en aide aux jeunes migrants pour garantir leur accès à leurs droits fondamentaux tels qu'ils sont énoncés dans les conventions, déclarations et traités internationaux. »



**NOS ACTIONS :**

- l'hébergement de jeunes migrants dans des familles volontaires pour quelques jours ou sur du long terme,
- le suivi administratif et la régularisation du jeune en difficulté,
- l'aide à la scolarisation,
- l'aide à la mobilité sur le territoire de Saint-Brieuc Armor Agglomération,
- l'organisation d'animations, sorties, rencontres... qui favorise l'intégration des jeunes et éveille leur culture personnelle.

**POUR EN SAVOIR PLUS :**

• e-mail : [contact@cajma22.fr](mailto:contact@cajma22.fr) • site : [www.cajma22.fr](http://www.cajma22.fr)

@CAJMA22 @cajma22 @cajma22

**COMMENT  
NOUS SOUTENIR ?**

- adhérer à l'association,
- proposer un hébergement pour un jeune,
- aider un jeune dans ses démarches d'intégration,
- faire un don.

**Bulletin d'adhésion et/ou don\* ou sur [www.cajma22.fr](http://www.cajma22.fr) rubrique « faire un don »**

Nom : .....  
Prénom : .....  
Adresse : .....  
Tél. : .....  
E-mail : .....

- Je souhaite adhérer à l'association CAJMA22 et verse une cotisation de 5 €.
- Je souhaite faire un don de ..... €

\* Votre bulletin d'adhésion ainsi que votre chèque libellé à l'ordre de CAJMA22 sont à adresser à :  
CAJMA22, 2 rue de Brest, 22360 Langueux



Envie d'**accueillir** un jeune, une ou deux semaines par mois, un week-end ou ponctuellement en **situation d'urgence** ?  
Contactez-nous par email:

**Ils accueillent des jeunes, ils témoignent**

**Brigitte et Jacques (Langueux) : de l'accueil à l'autonomie.**

« Nous sommes rentrés dans l'aventure d'accueil en janvier 2017 en hébergeant 2 jeunes venus de Guinée pour l'un et du Bangladesh pour l'autre, âgés de 17 et 18 ans. Ils ont tout de suite participé à la vie de la famille, allaient au lycée et rentraient riches des différents enseignements acquis dans leur classe. L'un ne maîtrisait pas du tout le français et a profité des différents repas, des échanges informels pour apprendre très très vite notre langue si difficile pour lui qui pensait qu'en France... on parlait anglais (qu'il parle couramment !). L'autre a découvert les secrets de la cuisine, en maniant couteaux, poêles, en faisant les petites mains auprès de son « frère » d'aventure ! Ils participaient volontiers aux sorties. Ils ont réalisé la chance d'être hébergés en famille, « adoptés » par 3 familles qui s'organisaient entre elles sur des périodes de 1/2/3 semaines. Ainsi, ils s'adaptaient sans problème aux modes de vie différents de chacune d'elles. Et au fil du temps, ils ont pris leur autonomie grâce à leur sérieux et volonté d'obtenir un apprentissage dans le domaine de leur choix (cuisine et maçonnerie)... Puis ils ont loué un appartement (aidés dans les démarches par des bénévoles du collectif) et sont entièrement autonomes ! Ils ne manquent pas de nous contacter régulièrement comme des parents auxquels ils aiment donner des nouvelles ! »

**Fabienne et Pierre (Plérin), premier accueil**

« Cela faisait déjà longtemps que nous souhaitions faire quelque chose... mais quoi ? Lors d'une conférence, une personne est intervenue pour parler de ce qu'elle et de nombreuses familles avaient décidé de faire : tout simplement accueillir ! Après avoir laissé nos coordonnées, nous avons été rappelés 4 jours plus tard. Notre interlocutrice, Françoise, venait d'héberger en urgence un jeune migrant et recherchait une famille. Nous n'avions pas pensé que cela arriverait aussi vite ! Après une petite hésitation (« on peut vous rappeler dans 10 jours ! »), voyant l'urgence, nous avons accepté. Et nous ne regrettons pas ! Lors de notre première rencontre, Françoise nous a expliqué la situation et a répondu à nos nombreuses questions. Puis nous avons fait connaissance avec D., 15 ans, quelque peu intimidé de nous rencontrer. De retour chez nous, nos 3 ados ont tout de suite voulu le mettre à l'aise. Les jeux ont bien aidé et les rires sont vite arrivés. Nous lui avons aussi expliqué le fonctionnement au sein de la maison. Bref... rien de vraiment compliqué ! Les jours suivants, épaulés par Françoise, nous avons mis en place l'organisation scolaire et administrative (assurance, soins,...). Oui, cela nous a pris un peu de temps mais rien d'insurmontable ! Très rapidement, nous avons pensé à chercher d'autres familles pour nous accompagner. Il nous a fallu 2 ou 3 semaines pour contacter, discuter, expliquer, rencontrer... D. a d'abord passé des soirées puis des WE chez des amis qui ont répondu à notre appel. Et nous venons maintenant de mettre en place un planning avec trois familles accueillantes ! »

[contact@cajma22.fr](mailto:contact@cajma22.fr)

[www.cajma.fr](http://www.cajma.fr)

### Juliana (Saint-Briec) Faire ma part de colibri !

Comme d'autres, ici comme ailleurs, voir ces jeunes arrivés dans les conditions que l'on sait m'a émue, je me suis dit que je pouvais « faire ma part » de Colibri (Pierre Rabhi), comme une promesse faite à moi-même. Je m'étais aussi dit que lorsque je ne travaillerais plus, j'aimerais m'investir dans une association de ce type. Et bien après un an de doute professionnel, de manders personnels et un deuil difficile, j'ai arrêté de travailler et le moment est venu. D'abord, pour moi ce fut des jeunes dans une maison louée, puis de l'aide, la rencontre avec d'autres bénévoles et de familles accueillantes. On gère l'urgence ( se loger, se nourrir) dans une ambiance conviviale, naturelle. L'heure est donc venue d'en parler en famille, mon mari après une hésitation était d'accord et souhaitait accueillir plutôt une fille jeune ( fragile parmi les fragiles selon lui), moi, petite fille de républicain espagnol ayant connu l'exil, j'aurais bien ouvert ma porte à plusieurs jeunes, sans doute un peu de résilience, une volonté d'aider les vivants aussi. Et puis, les vacances scolaires sont arrivées, certains accueillants parlaient en vacances, et B., 15 ans et demi est arrivé avec son traitement médical et une vraie rencontre a eu lieu. Depuis 5 semaines, il se pose chez nous et nous lui accordons soutien et affection au quotidien. Il nous appelle Maman Juliana et Papa Didier mais nous vouvoie. Sans doute, a-t-il besoin de dire ces mots tellement importants qui lui ont cruellement manqué, tout en préservant une distance. Pas facile de faire confiance aux adultes quand on a vécu l'exil. On apprend toujours à se connaître au quotidien et peu importe le bout de chemin que nous parcourrons ensemble, nous serons présents de près ou de loin, pour lui donner confiance en lui et de l'espoir. Ce n'est pas notre enfant, ce n'est pas un invité, c'est un jeune ami qui vient de loin, il nous apprend beaucoup sur lui mais aussi sur nous-mêmes.

### Etienne (Saint-Briec), jeune et accueillant, c'est possible

Avant de m'engager (à 29 ans), je me suis posé plein de questions : vais-je réussir à aider ce jeune ? Comment va-t-il occuper ses journées ? Ne va-t-il pas déranger mes petites habitudes ? Et si ça se passe mal ? Je me suis lancé et je ne le regrette pas. D'abord, le collectif et le tissu associatif sont présents pour aider ceux qui démarrent. Le principe, c'est que l'on accueille une semaine pour commencer. Il n'y a pas d'obligation de continuer. Dans le collectif, et avec la CIMADE et l'ASTI, il y a des bénévoles qui suivent les enjeux juridiques, de santé, de scolarisation : ils s'en sont déjà occupés pour d'autres jeunes, et tout ça ne repose pas sur nous. Les grosses dépenses comme la cantine sont prises en charge par le collectif. Le fait d'alterner entre 2 ou 3 familles, ça permet aussi de pouvoir s'appeler, demander un point de vue. On est complémentaires les uns des autres. Certaines familles ont plus une relation parents-enfants et apportent des repères et du réconfort. Avec moi, c'est plus une ambiance de collocation, on partage des musiques, des textes, des films, des matchs de foot et des repas. J'ai déjà eu avant des engagements, mais ce que j'aime avec celui-ci, c'est que concret, éducatif, familial. Ce n'est pas les grands discours, pas donneur de leçons, ce sont tous les petits actes du quotidien qui permettent l'intégration des jeunes dans la ville. Et on voit vraiment l'évolution des jeunes avec le temps, ils s'en sortent, ils trouvent leur place. L'étranger devient famille. A titre individuel, je me sens utile et à titre collectif, on réinvente la façon de s'engager.

contact@cajma22.fr

www.cajma.fr

### Françoise (Langueux) : Partageons !

-Je ne sais pas où dormir

-Je ne connais pas cette nourriture

-J'aime écouter ta musique

-Oui, tu es beau

-Je suis venu jusqu'ici, j'ai risqué ma vie

-Cette chambre est pour toi

-J'ai envie d'apprendre

-Bienvenue à toi

-J'aime le foot

-J'ai du mal à dormir, j'ai beaucoup de choses dans la tête

-Goûte les crêpes

-C'est l'heure d'aller en cours

-J'ai perdu des gens qui m'ont aidé sur la route

-As-tu donné des nouvelles à ta famille

-Je peux préparer un repas comme chez moi si tu veux

-Ta sauce est excellente

-Je me bats pour mon avenir

-Raconte-moi

-J'ai peur, j'écoute la musique sur mon téléphone

-Comment vas-tu maintenant

-J'aime manger avec les mains, le goût est meilleur

-C'est long et compliqué, mais patience, tu gagneras

-J'ai envie de danser



contact@cajma22.fr

www.cajma.fr

